

## Les **natures mortes** dans les collections permanentes du musée des Beaux-Arts de Bordeaux

Dossier pédagogique pour les enseignants du premier degré



Anonyme français XIX<sup>e</sup>, *Nature morte*, Huile sur toile

## Histoire et évolution du genre de la nature morte

Les premières natures mortes datent de l'époque hellénistique, mais il ne nous en reste que des descriptions, aucune peinture de l'Antiquité n'ayant survécu. Elles représentaient généralement des mets prêts à être consommés.



Mosaïque d'un symposium figurant un asarotos oikos (au sol non balayé)  
Art romain, Est de la Méditerranée, Levant, Collection privée

Ce genre disparaît pendant un millénaire de la représentation picturale car l'art byzantin ne l'utilise pas.

Pendant le Moyen-Âge, l'objet se fait accessoire et n'apparaît que lorsqu'il est nécessaire à la compréhension ou au symbolisme d'une scène religieuse. L'objet reste un détail intégré dans une scène religieuse ou dans un retable.

Le genre développe et se fixe à partir du début du XVII<sup>e</sup> siècle, dans les Écoles flamandes et hollandaises. Il se propage ensuite en Europe, et en France particulièrement.

Jusque-là, seule *l'expression cose naturali* (« choses naturelles ») avait été utilisée par Giorgio Vasari (1511-1574) pour désigner les motifs peints de Giovanni da Udine (1487-1564). En Flandre, vers 1650, apparaît le mot *stilleven* pour des pièces de fruits, fleurs, poissons ou pièces de repas servis, ensuite adopté par les peintres allemands (*Stilleben*) et par les artistes anglais (*still-life*), qui se traduirait par *vie silencieuse* ou *vie immobile*. En Espagne, l'expression relative aux natures mortes est *bodegón*, qui dérive du terme *bodega* (« lieu de rangement alimentaire »). Le terme *nature morte* fait son apparition en France au XVIII<sup>e</sup> siècle. Denis Diderot, dans ses *Salons*, parle de *natures inanimées*.

La renaissance de la nature morte coïncide avec la Renaissance humaniste, curieuse de toutes les productions de la nature, mais c'est au XVII<sup>e</sup> siècle, dans le nord de l'Europe, que cette thématique va prendre toute son ampleur.

Les riches marchands hollandais ou flamands sont, dès le début du XVII<sup>e</sup> siècle, les témoins des querelles religieuses entre catholiques et protestants mais aussi des prodigieuses découvertes issues de la recherche scientifique. Ils vivent leur foi avec un sentiment de liberté accru par les découvertes, mais ressentent en même temps l'insignifiance de l'homme face aux nouvelles dimensions de l'univers.

Ces luttes religieuses et intellectuelles vont faire émerger un nouveau genre de peinture de natures mortes, celui dit des **Vanités**.

De nombreux peintres en Hollande et en Flandre produiront beaucoup de vanités pour les riches et prospères marchands d'Anvers, d'Amsterdam, qui comptent à l'époque parmi les plus grands ports du monde.



Cornelis Norbertus Gysbrechts, *Vanitas*, XVII<sup>e</sup>, Huile sur toile

**Une vanité** est un genre particulier de nature morte, à implication philosophique et dans laquelle des objets représentatifs des richesses de la nature et des activités humaines sont juxtaposés à des éléments évocateurs du triomphe de la mort.

Dans les **vanités**, les objets représentés symbolisent la fragilité, la brièveté de la vie, le temps qui passe, la mort.

La **vanité** raconte le luxe dérisoire face au temps qui aura raison de toutes choses, la précarité de l'existence, la vanité de toute volonté effective de changement ; elle traduit les questionnements et les aspirations d'une époque et d'une culture. On parle aussi à leur égard de *tables dressées* ou de *cuisines*. Il y a les *cuisines pauvres* qui mettent en scène harengs, miches de pain et eau claire et les *cuisines riches*, dressées avec des objets précieux et des produits exotiques.

Riches en symboles, les vanités évoquent :

- **La corruption de toute matière** : avec la mouche, qui précède le vers de la pourriture, et les petits insectes d'une manière générale ; les pétales fanés ; les pierres lézardées ou les rebords de coupelles ébréchés ; les cordes rompues. Les fruits pourris ou rongés par les insectes et les vers évoquent la mort.
- **La fuite du temps** : avec le chronomètre ou la montre, la bougie consumée, le sablier, le crâne ou le squelette, la lampe à huile. Les verres souvent à moitié remplis évoquent la « coupe de la vie », les nuages sont les signes du temps qui passe. (Les huîtres, les cerises, le pain sont choisis pour leur durée de vie limitée).
- **La fragilité de la vie** : avec les crânes, bougies éteintes, fleurs fanées, miroirs, instruments de musique, fumée, bulle de savon, chenille, papillon (qui est aussi symbole de l'âme), verre brisé ou renversé ; objets en déséquilibre ; la nuit représente la fin du jour et de l'existence. Les tentures noires et argent sont les symboles du deuil. Les citrons témoignent de l'amertume de l'existence. Les boissons, bières, vins évoquent les différents goûts de la vie.
- **La vanité des biens de ce monde** : avec les étoffes précieuses, coquillages, bijoux, pièces de monnaie, armes, couronnes et sceptres (**richesse et pouvoir**), livres, instruments scientifiques, bustes antiques ou tout objet d'art (**connaissance**), verres et vin, pipes, instruments de musique, cartes à jouer, dés (**plaisirs**) ; les pièces d'orfèvrerie : les grands plats, tasses, vases, aiguières en vermeil ne servent pas aux besoins quotidiens, ces objets de luxe peuvent semer la discorde et susciter les querelles et c'est pourquoi ils faisaient fonction de présages sinistres dans les tragédies de l'Antiquité.
- **La vérité de la résurrection et de la vie éternelle** : avec les épis de blé, couronnes de laurier, citations des Écritures ou des stoïciens qui soulignent l'inutilité des biens de ce monde sous forme de sentences : *Vanitas vanitatum et omnia vanitas* (Vanité des vanités, tout est vanité).

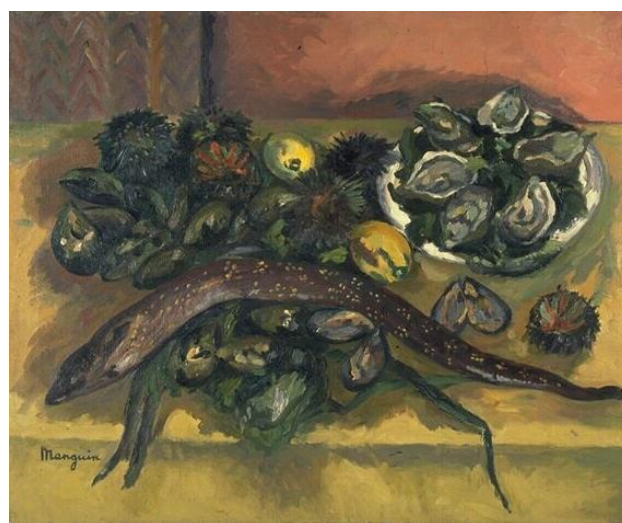
- **La religion** : avec le vin, le pain et le raisin qui représentent l'Eucharistie.
- **Les cinq sens** : thème fréquent dans la peinture du XVIII<sup>e</sup> siècle, les sens représentent aussi bien la base de la connaissance que la voie du péché.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la représentation d'objets occidentaux passe du symbolisme à l'esthétisme et vice versa. La nature morte se place ainsi dans le désir artistique de rivaliser avec la Nature, hérité de l'Antiquité et redécouvert à la Renaissance.



Jean-Baptiste Siméon Chardin, *Nature morte aux morceaux de viande*, 1730, Huile sur toile

Les peintres de l'avant-garde du XX<sup>e</sup> siècle optent pour de simples ustensiles domestiques, des fruits (non exotiques) et, de façon plus générale, des objets simples de la vie courante. Les messages extra-picturaux de la peinture des Anciens sont supprimés et la bougie se transforme en lampe à gaz, etc.



Henri-Charles dit Henri Manguin, *Nature morte à l'anguille*, 1925, Huile sur toile

Étrangement, la nature morte traverse tout l'art du XX<sup>e</sup> siècle alors que ce genre est perçu par la plupart des gens comme étranger à l'art contemporain. Quoi qu'il en soit, la nature morte est aujourd'hui partagée entre son lourd passé et son omniprésence au sein même de l'art contemporain.

### Les natures mortes dans les collections permanentes du musée :

#### Renaissance italienne, œuvres intégrant des éléments de natures mortes :



Atelier de Leandro Bassano (dit) Da Ponte et Jacopo Bassano (dit) Da Pointe Bassano (dit), *Le Sacrifice de Noé après la sortie de l'arche*, XVI<sup>e</sup>, Huile sur bois



Lavinia Fontana (épouse Zappi), 1577, 1578, *Portrait d'homme assis feuilletant un livre (dit du sénateur Orsini)*, Huile sur toile

#### Scènes de genres du XVII<sup>e</sup> intégrant des natures mortes :



Giacomo Legi, *Jeune homme dans un garde-manger*, XVII<sup>e</sup> siècle, Huile sur toile



Pierre Van Boucle, *Une vieille femme défendant son étal de fruits à un jeune chapardeur*, XVII<sup>e</sup>, Huile sur toile

## Natures mortes flamandes et hollandaises du XVII<sup>e</sup> siècle

Alors que la nature morte flamande n'était conçue que comme un élément décoratif, la nature morte hollandaise témoigne de la vie secrète des choses. Aucune différence absolue ne distingue les styles hollandais et flamand. Les deux villes les plus importantes de chaque pays (Amsterdam dans les Pays-Bas du nord et Anvers dans les Flandres) n'étaient qu'à cent cinquante kilomètres l'une de l'autre. Les artistes se déplaçaient librement d'un pays à l'autre, échangeant leurs expériences, leurs techniques et leurs sujets.

### Natures mortes flamandes



Melchior d'Hondecoeter,  
*Trophée de chasse*, XVII<sup>e</sup>, Huile sur toile



Alexander Coosemans, *Guirlande de fruits*, XVII<sup>e</sup> siècle,  
Huile sur toile

### Natures mortes hollandaises



Cornelis Norbertus Gysbrechts, *Vanitas*, XVII<sup>e</sup>,  
Huile sur toile



Jan Davidsz De Heem, *Roses, coupe et timbale avec deux verres sur une table*, 1636, Huile sur toile

## Natures mortes du XVIII<sup>e</sup> siècle

Dans la peinture de Roland Horace de la Porte, les divers éléments réunis évoquent les plaisirs de la vie et les cinq sens : le goût du jeu ou le toucher est symbolisé par le cornet et les dés, les délices de la table ou la vue, le goût et l'odorat sont concrétisés par le bocal de pêches, les raisins et les poires dans le compotier, l'harmonie des sons ou l'ouïe sont illustrées par une magnifique vielle à roue. Jadis instrument des aveugles et des chanteurs ambulants, la vielle à roue participe à cet engouement pour la vie simple qui saisit la haute société de l'Ancien Régime.



Henri Horace Roland de la Porte, *Nature morte à la vielle*, 1760 (vers), Huile sur toile



Jean-Baptiste Siméon Chardin, *Nature morte aux morceaux de viande*, 1730, Huile sur toile

## Natures mortes au XIX<sup>e</sup> siècle

Peintre apparenté aux Impressionnistes, Auguste Renoir évolue vers un style plus réaliste. Il peint près de quatre mille tableaux dont de nombreuses natures mortes. Il aurait, sur son lit de mort, demandé une toile et des pinceaux pour peindre le bouquet de fleurs qui se trouvait sur le rebord de sa fenêtre.



Pierre Auguste Renoir, *Les Fraises*, XIX<sup>e</sup>, Huile sur toile  
Attention ! c'est un petit format (40x62 cm avec cadre)

## Exploitation pédagogique à partir d'une nature morte des collections permanentes du musée :



Jan Van Kessel, *Nature morte aux fruits et crustacés*, 1653, Huile sur bois

L'existence de Jan Van Kessel (1626-1679) semble s'être déroulée entièrement dans sa ville natale. À peine âgé de huit ans, il commence son apprentissage chez Simon de Vos et devient maître dans la Corporation des artistes d'Anvers en 1645. Il se spécialise dans la peinture d'animaux, d'oiseaux, de poissons, et d'insectes dans la tradition de son oncle Jan Brueghel de Velours. On lui doit notamment les importantes séries des *Animaux* (Madrid, Musée du Prado), comportant quarante panneaux, et celle des *Quatre parties du monde* (Munich, Bayerische Staatsgemäldesammlung), comportant quarante-six panneaux ; on peut supposer que ces tableaux étaient destinés à orner des cabinets de marqueterie dont Anvers était alors un centre de fabrication. Il réalise également des "*tables servies*" pour lesquelles il choisit des supports de cuivre et c'est un délicat peintre de fleurs. Les œuvres de Jan Van Kessel étaient appréciées par ses contemporains car nombre d'entre elles figuraient dans les anciens cabinets d'amateurs à Anvers, et de son vivant déjà, des copies circulaient sur le marché de l'art et se vendaient à bas prix.

## Étude de l'œuvre :

- Genre : nature morte, vanité.
- Composition :
  - fruits "de terre" : prune, pêches, raisin, citron.
  - fruits de mer : crabe, crevette et langoustine.
  - insectes : chenilles, criquet, papillon, gendarme, libellule, fourmis...
  - matières : bois, verre, étain, tissu (nappe).
- Disposition :
  - désordre apparent : mélange de fruits entiers et pelés ; mélange d'animaux vivants et d'animaux morts.
  - ligne de force horizontale placée au un tiers inférieur du tableau.
- Palette de couleurs :
  - orangé du crabe et des trois pêches.
  - bleu-violet complémentaire du raisin et de la prune.
  - vert-olive de la nappe répondant à celui des feuilles de vigne.
- Lumière :
  - elle suit une ligne horizontale de la droite vers la gauche.
  - elle se reflète dans le verre.
- Symboles :
  - le raisin est l'incarnation du mystère de l'Eucharistie.
  - le calice de vin représente le sang versé par le Christ.
  - le citron et son écorce pelée incarnent l'amertume de la chute.
  - les petits insectes et les fruits abîmés représentent la corruption de toute matière.
  - le papillon témoigne de la fragilité de la vie, il est aussi le symbole de l'âme.

## Démarche pédagogique :

S'attarder devant l'œuvre de Victor Gabriel Gilbert qui évoque le marché alimentaire des Halles de Paris à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.



Victor-

Gabriel Gilbert, *Un coin des Halles*, XIX<sup>e</sup> siècle, Huile sur toile

Organiser la visite d'un marché alimentaire ou d'une rue de commerces de « bouche ».

Observer les étals et les vitrines des commerçants.

Faire décrire aux élèves les étalages du primeur, du boucher, du poissonnier...

Mettre l'accent sur le volume, les différentes couleurs suivant les saisons :

Légumes : vert, blanc, orange.

Fruits : orange, vert, jaune.

Viandes : rouge, rose.

Poissons : gris, bleu, rouge.

Faire remarquer aux élèves que ces couleurs sont souvent mises en valeur :

- Par des feuilles vertes pour les fruits.
- Par des papiers d'emballage blanc pour la viande.
- Par du papier argenté ou de la glace gris-bleuté pour les poissons, etc...

Faire remarquer que dans les vitrines des magasins de vêtements ou de chaussures, les commerçants composent des vitrines différentes en fonction des saisons :

- Colorées pour le printemps.
- Claires ou vives pour l'été.
- Beige, marron, vert foncé, gris pour l'automne.

De retour en classe :

Constituer une collection d'objets usuels et faire des regroupements :

- Pots de peinture vides, verres, assiettes, corbeille à pain.
- Instruments de musique, partitions.
- Cahiers, livres.
- Tissus, nappes.
- Feuilles de papier, partitions.
- Fleurs séchées ou fraîches.
- Sablier, chronomètre, réveil, montre.

Décrire ces objets séparément en observant :

- Leur forme.
- Leur volume.
- Leur matière.
- Leur couleur.

Les regarder sous différents angles (dessus, dessous, face, profil) et les manipuler.

Expérimenter : dissimuler quelques objets courants sous un tissu. Choisir un élève pour qu'il décrive leurs formes en les touchant afin de faire deviner leurs noms à la classe.

Dessiner : faire dessiner par chacun des élèves un objet de leur choix vu sous différents angles.

Outils préconisés : fusain, crayon à papier.

Élaborer une composition avec ses objets préférés : les disposer sur une table recouverte d'une nappe laissant apparaître le bord de la table, et les prendre en photo en se servant pour le cadrage d'un cadre vide. Faire varier les points de vue « en tournant autour ». Lire les photos en retrouvant le point de vue choisi pour chaque prise de vue. Produire des compositions plastiques en s'appuyant sur une prise de vue photographique, en faisant des choix au sujet des techniques (dessin, peinture, pastel, collage...), des opérations plastiques (reproduire, transformer, isoler, associer).

Réaliser ainsi des montages de natures mortes avec des objets du quotidien, avec des jouets, avec des objets recyclés, ou des objets évoquant la prime enfance ou la vieillesse.

### **Après la visite :**

Se remettre en mémoire les natures mortes observées au musée et les classer par objets ou éléments dominants :

- Dominante fruits ou légumes.
- Dominante instruments de musique, partitions.
- Dominante verres, transparents, vaisselle.
- Dominante fleurs.
- Mélange de genres : nature morte et scène de genre.

Reprendre les objets reconnus et étudiés précédemment :

Faire des associations de trois, ou quatre objets par formes, couleurs, matières différentes et les disposer de façon harmonieuse ou en équilibre sur le rebord d'une table.

- Assiettes, fruits, verres.
- Cahiers, livres, crayons
- Tambourin, baguette, cahier.

Cadrer un détail avant de le dessiner :

Faire découper dans du carton ou du papier bristol une petite fenêtre de 3x5 cm. Cette fenêtre servira de viseur et permettra de déterminer avec précision les parties de la nature morte que l'élève voudra dessiner.

Dessiner :

Avec un quadrillage : cela permettra aux élèves de mieux respecter les proportions des objets et la disposition des uns par rapport aux autres.

Sans quadrillage : en insistant sur la dimension des objets : le verre est trois fois plus haut que la pomme. La bouteille est trois fois plus haute que le verre, etc...

Peindre :

- Les fonds
- Les objets
- Les ombres
- 

### **Bibliographie**

Album jeunesse :

*Les 5 sens au musée*, Caroline Desnoëttes, édition RMN, collection jeunesse, mars 2003

Ouvrages généralistes sur ce thème :

*La nature morte ou la place des choses*, Étienne Jollet, édition Hazan, Paris, 2007

*Natures mortes*, Ebert-Schifferer / Canal, Denis-Armand, édition Citadelles & Mazenod, 1998

*Trophées de Chasse*, Bernadette de Boysson, Olivier Le Bihan  
Bordeaux, musée des Beaux-Arts, William Blake and Co, 1991

*Symbolique et Botanique, Le sens caché des fleurs dans la peinture au XVII<sup>e</sup> siècle*, Caen, musée des Beaux-Arts, 1987

### **Sitographie**

<https://www.louvre.fr/routes/nature-morte-de-fleurs>

### **Vidéographie**

Sur les vanités :

[https://www.youtube.com/watch?time\\_continue=88&v=aHP65n-73IE&feature=emb\\_logo](https://www.youtube.com/watch?time_continue=88&v=aHP65n-73IE&feature=emb_logo)

Sur les natures mortes :

<https://www.youtube.com/watch?v=rpk4MeNdF5I>

Dossier rédigé par Jean-Luc Destruhaut, enseignant du 1<sup>er</sup> degré, mai 2020  
<mailto:jl.destruhaut@mairie-bordeaux.fr>